

## **Raisons d'accepter**

Le plus important est que l'institution ait la capacité de conserver l'objet en question et d'en prendre soin : L'institution a la capacité de conserver et de prendre soin de l'objet en question.

- L'espace est disponible;
- L'objet peut être manipulé en toute sécurité OU une formation et un équipement sont disponibles pour minimiser les risques.

L'objet est en bon état OU l'institution a la capacité et l'intérêt d'améliorer son état

Correspond au mandat

Unique

OU

En meilleur état ou avec un meilleur historique que le duplicata déjà présent dans la collection

OU

Une réserve serait utile

Certains objets sont très populaires - ils figurent souvent dans les expositions, dans les programmes et sont fréquemment demandés par d'autres musées. Dans ce cas, il peut être justifié de conserver des doubles dans la collection.

Des preuves solides

## **Raisons de ne pas accepter**

Ne correspond pas au mandat

Chaque musée devrait avoir un mandat, un principe directeur qui détermine quels objets sont collectés et conservés. Les flacons de produits pharmaceutiques peuvent constituer un ajout intéressant à une collection, mais ne correspondent pas toujours à la mission générale du musée. Les produits pharmaceutiques ne doivent pas être collectionnés uniquement pour leur côté « cool », mais doivent être examinés attentivement en fonction des histoires que le musée souhaite raconter.

Insuffisamment unique

L'espace de stockage des collections est limité. Un produit pharmaceutique, comme tout autre objet, peut correspondre au mandat, mais peut être identique ou très similaire à un objet déjà présent dans la collection du musée. L'unicité devient un facteur d'autant

plus important si le musée n'est pas axé sur la médecine ou s'il dispose d'un espace de stockage limité. Elle est également particulièrement importante si l'objet proposé est en moins bon état que celui qui se trouve déjà dans la collection du musée.

### Trop de risques

Les produits pharmaceutiques scellés, même ceux dont le contenu est potentiellement dangereux, peuvent être conservés en toute sécurité dans une collection de musée. Toutefois, le risque n'est pas nul. Les contenants peuvent se dégrader avec le temps et même un flacon très stable peut tomber et se briser.

Les raisons pour lesquelles une donation est jugée trop risquée sont les suivantes :

Accès limité à un service d'élimination des matières dangereuses (un musée situé sur un campus peut disposer d'un service entier formé à la manipulation des matières dangereuses sur place, tandis qu'un petit musée communautaire situé dans un hameau rural peut être tributaire d'un service de police ou de pompiers débordé).

Le stockage n'est pas sécurisé ou n'est pas soumis à un contrôle environnemental - il est plus difficile de garantir la sécurité et l'intégrité des produits pharmaceutiques.

Travailleurs des collections non formés; le musée peut faire appel à un groupe important ou tournant de bénévoles ou d'étudiants, qui sont moins familiarisés avec les pratiques de manipulation sûres.

### Mauvaise provenance

On sait peu de choses sur l'objet et son utilisation.

### Trop difficile à traiter

L'objet est en mauvais état et les réparations seraient d'un coût prohibitif, ou l'objet nécessite des soins spécifiques ou des conditions de stockage que l'institution ne peut pas remplir.

### Mieux adapté à une autre institution

Les objets peuvent être en bon état et avoir une forte provenance, mais ils pourraient convenir tout autant, voire mieux, à une autre institution. Cela peut être le cas même si l'objet correspond au mandat et qu'une autre institution dispose actuellement de plus de capacités pour le traiter.

Par exemple, le Musée des soins de santé s'est vu offrir un prototype de fauteuil roulant qui aurait constitué un ajout valable à la collection. Toutefois, l'offre a été transmise à Ingenium, qui était tout aussi bien placé pour recevoir le don et avait une plus grande capacité.

Ce document a été rédigé dans le cadre de la Trousse De Ressources Sur Les Soins Aux Collections Pharmaceutiques Historiques créée et hébergée par le



par Rowena McGowan, conservatrice.

La création de cette trousse de ressources a été

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

Merci à nos partenaires de projet



Michelle Hamilton, PhD, Professor, Public History and Shaelyn Ryan, Curator, Western University



Adam Pollard, Curator of Collections

Les conseils sur les éléments de ce dossier ont été fournis par

Erin Secord, Manager, Conservation, Ingenium - Canada's Museums of Science and Innovation

Emily Turgeon-Brunet, Manager of Conservation Science and Preventive Conservation,  
and Michael Doutre, Conservation Scientist



Parks  
Canada

Parcs  
Canada